

La pauvreté des seniors, ça n'intéresse personne !

Dur constat que celui du titre de cet article. Il émane tant des seniors eux-mêmes que des travailleurs sociaux ! Et pourtant, c'est grâce aux seniors, qui ont combattu pour la sécurité sociale dont nous sommes si fiers en Belgique, que nous bénéficions du bien-être actuel, que nous avons pu accéder à de nombreux "filets de sécurité" qui nous protègent de la grande poisse. Pendant des siècles, celui qui tombait dans la misère ne pouvait que croupir dans une situation inhumaine. Malgré de nombreux coups de canif dans la sécu, cela a tout de même changé.

Lorsque le Collège réuni de la Commission communautaire commune bruxelloise a décidé d'aborder la pauvreté des seniors dans le rapport 2008 sur l'état de la pauvreté, cette décision faisait suite à la publication d'un ouvrage, *Vivre chez soi après 65 ans. Atlas des acteurs et des besoins* ❶ qui a aligné les manques et des défis dont il faudra tenir compte à l'avenir. On le voit, pas question de dire que la vieillesse n'intéresse pas les responsables politiques bruxellois ! Mais encore faut-il passer à l'acte.

SITUATION DRAMATIQUE

Et la précarité, en a-t-on tenu compte ? Car en effet, dans le cadre du rapport pauvreté 2008 ❷, le processus participatif enclenché par l'Observatoire avec les services et associations de terrain a révélé une situation dramatique clairement exprimée par les seniors eux-mêmes :

"Quand tu deviens vieux, tu deviens invisible, dit René, tu es isolé,

LES SENIORS PAUVRES ONT LE SENTIMENT D'ÊTRE "INVISIBLES", DE NE PAS ÊTRE PRIS EN COMPTE. CERTAINS SE SONT ORGANISÉS POUR LE DIRE AUX DÉCIDEURS, DANS LE CADRE DU RAPPORT BRUXELLOIS 2008 SUR L'ÉTAT DE LA PAUVRETÉ.

Annette Perdaens

Co-auteur du Rapport bruxellois sur l'état de la pauvreté 2008.

tu disparais du monde et des regards" ❸. D'autres ont dit au cours des rencontres : *"we zijn niks"*. Phrases chocs qui nous mettent le nez dans notre attitude d'oubli, d'ignorance, voire de rejet. Existente-ils véritablement, ces seniors bruxellois, eux qui vivent dans le silence et le repli ? Il semble qu'ils soient devenus invisibles parce qu'on ne s'intéresse guère à leur vie, à leurs émotions, au deuil de leurs espoirs ❹.

Ils sont aussi invisibles parce qu'ils ne revendiquent pas : ils font leurs trucs entre eux pour rendre leur vie la plus agréable possible ou... la moins déprimante possible. Ils n'ont pas de moyens, malgré le labeur de toute une vie et les privations. *"Je ne peux même pas acheter un tout petit cadeau pour mes petits enfants..."* Ils ont tout donné pour leurs enfants.

Peut-on dire aujourd'hui qu'ils "vivotent", triant leurs maigres avoirs pour tenir le coup le plus longtemps possible ?

Au cours de nos rencontres dans le cadre du rapport thématique "pauvreté et vieillissement", ils se sont exprimés, nous ont raconté, avec beaucoup de pudeur, d'émo-

tion parfois, cherchant les mots pour ne pas blesser, pour ne pas accuser, pour ne pas se plaindre, parlant plus facilement des autres plus malheureux qu'eux que d'eux-mêmes, certifiant parfois *"je ne suis pas comme ça..."*

SORTIR DE "L'INVISIBLE"

Mais nous en avons aussi rencontré qui, malgré une vie pas très facile, décident que ça suffit de vivoter. Ils se rencontrent, papotent, discutent ferme, partagent, s'organisent, s'amuse, ont des projets, des idées, des batailles à mener. Ils sont soutenus dans leurs démarches par des travailleurs sociaux motivés, qui développent une énergie rare pour motiver, convaincre, mobiliser, rassembler, supporter, pour les sortir de "l'invisible".

Et puis, quand ils nous ont dit tout ce qu'ils souhaitaient, ils sont venus, ils se sont fait beaux pour rencontrer les décideurs politiques au Parlement bruxellois. Ceux-ci étaient peu nombreux pour les écouter, mais c'étaient les plus attentifs.

JUSQU'À QUAND ?

Là aussi, les seniors se sont préparés, se sont exprimés, ont sorti la

panoplie de solutions qu'il faudrait envisager. Depuis qu'ils ont reçu le compte-rendu de la table ronde ❺, ils attendent à nouveau qu'on fasse quelque chose pour eux. Mais l'agenda est reporté jusqu'après les élections... Verront-ils encore les améliorations souhaitées ? Ou sera-ce trop tard pour certains d'entre eux ? L'histoire nous le dira.

Ils s'en iront en tous cas le cœur tranquille d'avoir accompli leur devoir. Pourront-ils se dire qu'ils ont tenté de changer le cours des choses ? Seront-ils encore une fois déçus ? *Ce sont les soldats inconnus de la guerre économique qui se rappellent à notre conscience* ❻. Et où trouve-t-on cette conscience ? ■

❶ Observatoire de la santé et du social. *Vivre chez soi après 65 ans. Atlas des besoins et des acteurs*. Bruxelles, 2006.

❷ Observatoire de la santé et du social. *Rapport sur l'état de la pauvreté. Pauvreté et vieillissement*. Cahier 2. Bruxelles, 2008.

❸ In Entr'âges infos, 2009.

❹ Voir à ce sujet l'article de Denis Desbonnet, p 57 du numéro de décembre 2008, *Ensemble! pour la solidarité, contre l'exclusion*. "Immigré, vieux et pauvre: l'exclusion au cube".

❺ Observatoire de la santé et du social. *Rapport sur l'état de la pauvreté*. Synthèse de la table ronde. Cahier 5. Bruxelles, 2008.

❻ Idem note 4.